



Sa beauté et sa richesse historique ont fait du Vieux-Lille un quartier prisé et très dynamique. La ville a subi d'importantes destructions, mais elle conserve de nombreuses constructions allant du XVIII^e au début du XX^e siècle.

GRAND TOURISME

LILLE EN JAGUAR Mk II 3.8

UNE ANGLAISE CHEZ LES CH'TIS

Distante d'à peine 300 miles de Coventry, en Angleterre, la cité lilloise doit son nom à une implantation primitive sur une île au cœur des marécages. Ce double prétexte nous a suffi pour partir à la découverte de la capitale des Flandres, à bord d'une Jaguar Mk II 3.8 de l'Atelier des Coteaux.



Lille aux Oiseaux : les perruches de Nathalie figurent en bonne place parmi les nombreux charmes de cette maison d'hôtes. La demeure de 1907 est toute proche du centre-ville et offre un confort de haut niveau.



La journée débute sous les meilleurs auspices. La nuit a été exquise dans la chaleur et le confort de notre chambre, la Mésange, en plein cœur de Lille. Nous sommes à Lille aux Oiseaux, une maison d'hôtes de charme. Ce matin, Nathalie, la propriétaire des lieux, nous accueille avec le même sourire qu'à notre arrivée, pourtant tardive, hier soir. Il faut dire que notre monture n'avait pas manqué d'attirer sa curiosité, ses visiteurs débarquant rarement en Jaguar Mk II 3.8 !

Nous voici dans la salle du petit-déjeuner, sous une superbe verrière du début du XX^e siècle. La demeure, de 1907, est magnifiquement préservée. Après une collation gourmande et très sympathique, nous nous glissons dans la cuisine, en face. Pourquoi tous ces noms d'oiseaux, vous demandez-vous ? Eh bien justement, la réponse se trouve derrière la baie vitrée de la cuisine, qui est en prise directe sur une volière ! Volière qui serait visible depuis la salle où nous étions si les frimas de l'hiver n'obligeaient à la recouvrir. La porte de la cuisine à peine fermée et la fenêtre ouverte, voilà déjà les perruches australiennes qui nous rendent visite. Timides, elles ne s'approchent tout d'abord que de Nathalie. Mais la confiance s'installe peu à peu et vient alors notre tour de faire office de perchoir.

Allons à la Piscine

C'est un peu à regret que nous nous extirpons de cette belle atmosphère. Nous traversons la ville en direction de Roubaix, mais pas question d'emprunter l'autoroute. Non pas que la Jaguar craigne quoi que ce soit dans ce domaine. Sur ces moteurs, c'est la température d'eau qu'il s'agit de surveiller. Pas trop chaud, mais pas trop froid non plus. Un peu le même principe que le thé. Toutefois, depuis que notre Mk II est passée entre les mains de l'Atelier des Coteaux,



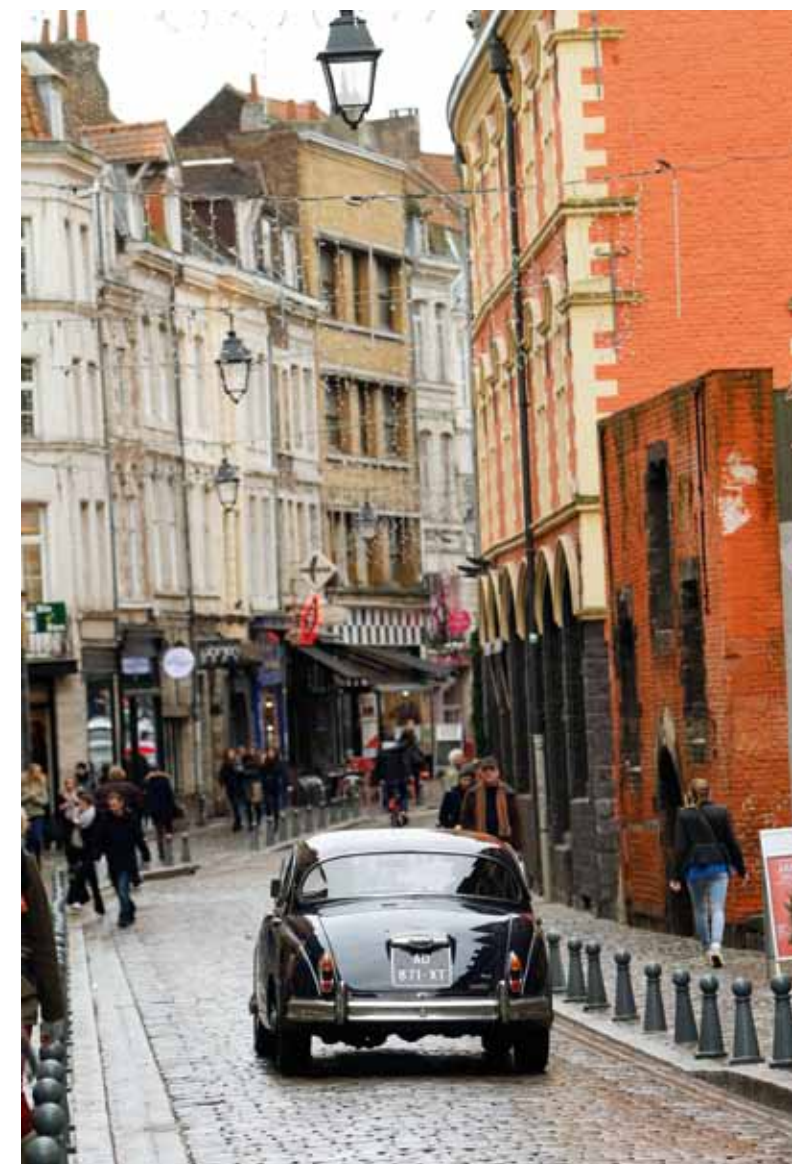
Le musée d'art et d'industrie André Diligent est implanté sur le site de l'ancienne piscine municipale de Roubaix, un exceptionnel bâtiment Art déco. Cet édifice hors norme à la lumière unique est un écrin idéal pour les collections du musée.

plus aucun problème. À l'aller, hier, elle nous a d'ailleurs fait étalage sur l'A1 de l'allonge dont elle dispose désormais. Néanmoins, ce n'est tout simplement pas dans ces conditions qu'elle s'exprime le mieux, aussi ce sont les routes buissonnières que nous empruntons.

Nous parvenons au cœur de Roubaix, où le musée d'art et d'industrie André Diligent (surnommé La Piscine) est installé dans une piscine Art déco. Édifiée de 1927 à 1932, elle constitua jusqu'à sa fermeture en 1985 un lieu de brassage social sans équivalent. Puis un projet architectural de tout premier ordre donna naissance, fin 2001, au musée. La piscine est désormais enchâssée dans un bâtiment moderne, car l'âme et le cœur du lieu sont sans conteste constitués par le bassin lui-même. L'endroit, à la perspective hors norme, est baigné par la lumière du jour, filtrée par les vitraux opposés qui symbolisent le soleil levant et le soleil couchant. Les collections du musée se consacrent exclusivement aux XIX^e et XX^e siècles. S'y ajoute un fond textile probablement sans équivalent, du fait de la très forte tradition locale dans ce domaine. Les expositions temporaires consacrées à la mode et au tissu se succèdent dans les anciennes cabines de bain qui bordent le bassin, transformées pour l'occasion en autant d'étonnantes vitrines.

Nous quittons ce lieu envoûtant en fin de matinée. Nous voilà bientôt cheminant à petite vitesse dans les rues du Vieux-Lille. La Jaguar ne manque pas d'attirer l'œil, mais aussi la sympathie des passants. D'aucun nous font un petit signe amical ou admiratif, quand d'autres profitent des haltes pour nous questionner.

Théoriquement, notre destination de ce midi est le Bloempot, une cantine flamande créée fin 2013 par Florent Ladeyn, finaliste de la saison 4 de *Top Chef*. Théoriquement car nous n'avons pas réservé. Vu la qualité de l'établissement, on joue ici à guichets fermés ou presque, seules quelques places →





→ sont chaque jour conservées pour les visiteurs imprévoyants, dont nous sommes ! Imprévoyants mais chanceux, puisque nous serons du second service.

Garage, menuiserie ou restaurant ?

Le Bloempot est niché au fond d'une cour verdoyante. *Bloempot* signifie d'ailleurs « pot de fleurs » en flamand. Le restaurant est né d'une histoire de copains. Déjà à la tête de l'Auberge du Vert Mont à Boeschepe, Florent n'en est pas à son coup d'essai lorsqu'il propose à son vieil ami Kevin Rolland, de retour d'Australie, de s'associer sur ce nouveau projet. D'abord garage puis menuiserie, l'endroit fleure bon le dur labeur. Des murs de briques, évidemment, et un plancher grossier fait d'anciennes étagères industrielles. Le jour éclaire le lieu par la verrière de l'ancien atelier. Un décor tout en décontraction et en efficacité. Tout comme la cuisine que nous allons déguster, simple, naturelle et copieuse, basée sur les produits de la région. Quant au vin, il n'est pas rare, au contraire, et le service est dynamique et très souriant. L'après-midi est déjà bien entamée lorsque nous quittons cette chaleureuse ambiance. Les rues du Vieux-Lille s'offrent dès lors à notre curiosité. Cette partie de la ville correspond à l'ancien territoire de Lille à la fin du premier millénaire. La ville a vécu au rythme de styles artistiques bien distincts, selon son appartenance tantôt flamande, bourguignonne ou espagnole. Quant à son histoire, inutile de préciser qu'elle fut mouvementée. Souvent assiégée et donc endommagée, toujours reconstruite, Lille sortit pourtant très défigurée de la Grande Guerre. Paradoxalement, la Seconde Guerre mon-

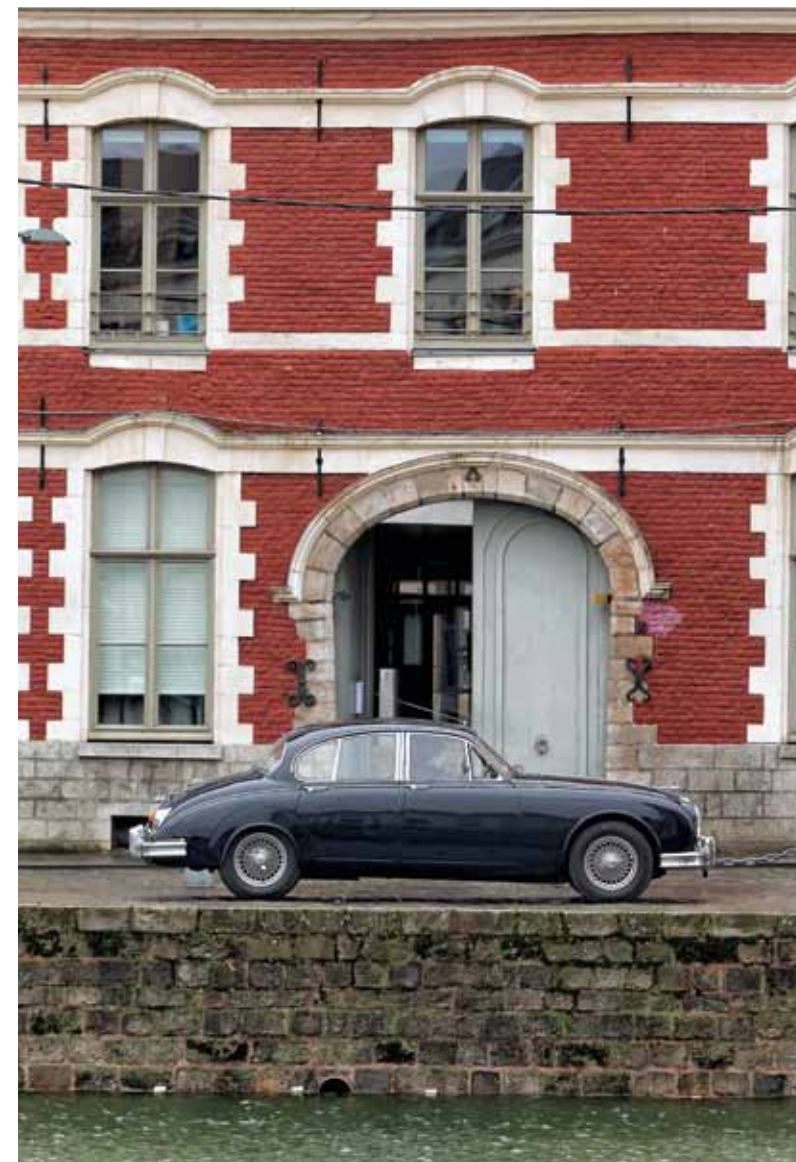


Échine de porc bio des Flandres, topinambours, jus de bière brune et pruneaux.

diale s'avéra moins destructrice, notamment sur le plan des édifices industriels. La Mk II est tout à son affaire dans ce décor parfois *so british*. Nous parcourons ces rues riches de mille ans d'histoire, avec ses nombreuses maisons de ville et hôtels particuliers, remontant parfois au XVIII^e siècle. Un petit tour à pied à la Grand-Place s'impose, nous allons flâner au marché aux livres qui se tient dans la cour de la Vieille Bourse tous les après-midi. Les luxueuses boutiques sont quant à elles nombreuses, et pour la plupart logées dans des bâtiments anciens. Bijouterie, art de la table, habillement, pâtisserie... les occasions ne manquent pas et le traditionnel quart d'heure shopping s'allonge inmanquablement. Revenus à

L'équipe du Bloempot (à l'exception ici de Florent Ladeyn) nous accueille pour une halte gourmande et décontractée.

Vieux Londres ou Vieux-Lille ? Difficile à dire parfois, mais ses rues plus tortueuses trahissent la cité lilloise.



la Jaguar, le coffre s'en trouve d'ailleurs soudain bien petit. Nous rendons enfin une trop courte visite au PBA, le Palais des beaux-arts de Lille. Archéologie, peinture et sculpture, les collections de ce qui est l'un des plus grands musées français sont si riches que nous devons absolument revenir. Le jour a très nettement décliné lorsque la Jaguar pointe le félin de son capot vers le sud. Le freinage à disques est puissant et la tenue de cap très bonne. À ces atouts s'ajoutent désormais une direction assistée et une boîte à 5 rapports made in Atelier des Coteaux. Et comme la technique s'accompagne d'une belle ambiance intérieure, à l'image des boiseries qui s'étendent jusqu'aux places arrière, la Mk II va nous ménager un trajet de retour des plus agréables. La création de Coventry, revisitée à Blérancourt, aura décidément été une source de plaisir intense durant tout ce voyage !

FRANK FIGULS
PHOTOS BERNARD CANONNE

LES BONNES ADRESSES

HALTES GOURMANDES

Le Bloempot
22, rue des Bouchers
59800 Lille
www.bloempot.fr

59100 Roubaix
Tél. 03 20 69 23 79
www.roubaix-lapiscine.com

Palais des beaux-arts de Lille

18, rue de Valmy
59000 Lille
Tél. 03 20 06 78 00
www.pba-lille.fr

ÉTAPE ÉLÉGANTE

Lille aux Oiseaux
Chambres d'hôtes de prestige
63, rue de la Bassée
59000 Lille
Tél. 06 76 85 63 05
www.lilleauxoiseaux.fr

COMPAGNONS DE VOYAGE

L'Atelier des Coteaux
ZI de la Crapaudière
02300 Blérancourt
Tél. 03 23 39 62 77
www.atelierdescoteaux.com

SITES CULTURELS OU VISITES

La Piscine, Musée d'art et d'industrie André Diligent
23, rue de l'Espérance



La Jaguar est dans son élément dans ce décor aux allures parfois un peu britanniques. Souvent considérée comme l'une des plus belles voitures du monde, la *lady* de Coventry est à l'image de cette ville, superbe et généreuse.